

[Sur le chemin de fer souterrain de Londres]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **2 (1864)**

Heft 33

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-177246>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« C'est partout le triomphe de la force et de la violence, partout l'écrasement du faible par le fort, comme si c'était une loi fatale qui doit peser sur l'humanité jusqu'à la fin des siècles! Arrière de nous, Messieurs, une telle pensée, car ce serait la négation de la Providence, ce serait un blasphème! Loin de là, nous avons foi en l'humanité, et nous croyons à l'alliance des peuples, qui viendra tôt ou tard réunir les nations et substituera les luttes de la fraternité et de la civilisation aux luttes de la guerre et de la barbarie. Ce jour peut être éloigné encore, mais il s'avance et déjà certaines lueurs le font pressentir. Les peuples se rapprochent et la fraternité s'établit entre eux par mille liens invisibles et faibles pris isolément, mais qui finiront par former un vaste et puissant réseau. Cette œuvre est celle du temps, l'effet de la communication des idées et de l'extension des rapports de pays à pays; or, cette communication, qui était impossible pendant des siècles, lente et difficile encore au commencement de notre ère, devient maintenant d'une facilité et d'une rapidité qui augmente chaque jour, grâce aux découvertes de la science moderne. Ainsi, ayons confiance dans l'avenir, mais circonspection et prudence dans le présent! Tendons une main amie à tous les peuples et à tous les Etats avec lesquels nous sommes en relations, et dont plusieurs nous donnent des témoignages non équivoques de bon vouloir; mais n'oublions pas un seul instant que nous ne devons compter que sur nous-mêmes et sur Dieu pour notre défense au jour du danger.

» Soyons donc toujours sur nos gardes, n'épargnons rien de ce qui peut contribuer à la défense du pays et à augmenter notre force morale. Pensons aux dissensions qui ont amené la ruine de la Pologne et qui éprouvent si cruellement l'Amérique; évitons tout ce qui pourrait amener dans notre pays des divisions fatales; restons unis et repoussons tout élément qui tendrait à nous séparer; pratiquons la justice envers tous et gardons-nous de toute résolution, de toute entreprise qui pourrait paraître une vexation ou une injustice vis-à-vis d'une partie de la Confédération et qui tendrait à relâcher le lien fédéral. Gardons-nous, en un mot, de tout ce qui pourrait devenir un brandon de discorde ou une torche incendiaire, et rappelons-nous toujours notre antique et énergique devise :

« *Un pour tous, tous pour un!* »

Il est doux au cœur de tous les Suisses d'entendre sortir de la bouche d'un de nos représentants de semblables paroles. Puissent de tels sentiments animer toujours le zèle et le dévouement de ceux qui sont appelés à discuter les intérêts de notre chère patrie.

L. M.

On lit dans l'*Observateur du Léman* :

« Il résulte de renseignements qui nous ont été fournis par des vigneron de différentes localités, que malgré les pluies un peu suivies du mois de juin, et malgré

aussi *beaucoup d'allées et de venues*, que la récolte présente encore les plus belles apparences. Sans doute quelques jours de pluie de plus auraient pu gâter bien des choses et auraient nui beaucoup à la vigne, attendu que la floraison aurait eu lieu dans de fâcheuses circonstances, et qu'ainsi la *coulture* aurait été plus considérable.

Fort heureusement qu'il n'en est rien, ou du moins fort peu de chose; la floraison, soit la *passée*, comme disent nos vigneron, ayant été retardée cette année plus que de coutume et le temps s'étant remis au beau au bon moment, il en résulte que la récolte de cette année promet beaucoup, soit en quantité, soit en qualité, si le temps continue à se maintenir; aussi les prix des vins sont-ils stables, malgré la hausse factice qu'on a essayée prématurément deux ou trois jours, variation qui, du reste, dépend essentiellement des mois d'août et de septembre.

Quoi qu'il en soit, ceci est d'un bon augure et contribuera à l'encouragement de la préparation de la Fête des Vignerons l'année prochaine; intéressons-nous-y donc! »

Le chemin de fer souterrain de Londres, désigné sous le nom de *Métropolitan underground railway*, a tous ses wagons éclairés au gaz. Rien de plus curieux, lorsqu'on prend ce chemin de fer pour la première fois, que de se trouver inondé d'une douce et belle lumière au milieu de ces immenses galeries souterraines où n'existe pas une clarté et où cependant la vapeur vous entraîne avec la plus grande vitesse. Cet usage du gaz tend aujourd'hui à se généraliser en Angleterre; voici le système que vient d'adopter la compagnie du *North british railway*: Un petit gazomètre ou récipient à gaz se trouve placé dans la voiture du garde-train, et l'arrangement en est tel qu'il peut, dans l'espace d'une minute, être rempli par un grand gazomètre, établi à une station quelconque. Des tubes de fer, fixés sur les toits des wagons, communiquent avec le récipient du train, et chacun d'eux, grâce à des emboîtements, a la facilité de s'allonger ou de se resserrer, de manière à prévenir toute rupture.

Le coup de cloche.

Midi! il est midi! Voilà l'heure de délivrance, l'espoir des populations ouvrières, le rêve des employés et le cauchemar des cuisinières. Il est midi!

C'est en jetant ces cris que l'on voyait, il y a quelques semaines, toute la gent travailleuse de la ville de L.... sortir gaiement des fabriques et ateliers.

Pourquoi cela, s'il vous plaît?

Chut! Un employé haut placé avait sonné midi à..... midi moins dix minutes.

Aussi imaginez-vous quelle réjouissance; dix minutes de moins d'esclavage, de peine, dix minutes de prises